

LES VNU JEUNES

en appui aux MAISONS DES JEUNES

MOIS DE JANVIER À JUIN 2015

VOLONTAIRES DES NATIONS UNIES ET RESPONSABLES DES MAISONS DES JEUNES ENSEMBLES POUR UNE FORMATION SUR LE VOLONTARIAT ET LA JEUNESSE

La formation pour la prise de fonction des Volontaires des Nations Unies, financée par le Programme des Nations Unies pour le Développement et le Programme des Volontaires des Nations Unies, a eu lieu du 23 au 27 février 2015 à Antananarivo.

Dix Jeunes Volontaires des Nations Unies ont pris part à la formation accompagnés par cinq Responsables des Maisons des Jeunes. Les VNU ont en fait pris fonction, en fin décembre, dans le cadre du projet de « mise en œuvre des actions prioritaires issues des préoccupations des jeunes à Madagascar ». Ce projet en appui à la jeunesse malgache a, parmi ces objectifs, celui de redynamiser les Maisons des Jeunes dans différentes régions du sud comme lieu d'orientation, conseil et épanouissement pour les jeunes. Les VNU ont dans ce cadre un rôle d'appui aux activités mise en place pour les jeunes dans les domaines sportif, culturel, life skills et orientation professionnelle.

Grace à la participation de Manon Bernier, Knowledge Management Specialist du siège du PVNU, les volontaires ont eu l'occasion de réfléchir et partager leur vision du rôle de Volontaire. Etre volontaire signifie avant tout participer et promouvoir l'inclusion sociale, le respect des droits humains et la gestion des conflits. C'est pour permettre aux VNU de soutenir ce processus de développement inclusif à travers leur action d'engagement qu'ils ont réfléchi, discuté, dessiné et joué autour de ces thèmes pendant la formation.



Madame Fatma Samoura, représentant résident du PNUD, lors de la formation des VNU à Antananarivo

Un autre objectif de cette formation était le renforcement du travail d'équipe entre les VNU et le personnel des Maisons des Jeunes. Des réflexions basées sur un dialogue ouvert et constructif leur ont permis d'analyser les difficultés possibles sur le terrain. Ceux-ci ont été faits dans le but d'une plus forte collaboration dans les mois à suivre avec l'objectif commun de la promotion de la jeunesse.

Plusieurs spécialistes du PNUD ont mis leur temps à disposition pour guider les volontaires dans la compréhension des problématiques qui touchent le plus la jeunesse malgache, tels que la santé de la reproduction, le chômage et le sous-emploi, la non-participation des jeunes dans la prise de décisions au niveau communautaire. Grace à ces interventions, les volontaires connaissent et sont prêts à s'investir dans les nombreux engagements des Nations Unies en appui aux jeunes.

« J'ai appris au cours de cette formation que savoir « animer » était incontournable. Cette formation m'a beaucoup aidé pour maîtriser les techniques d'animation et de sensibilisation des jeunes » déclare Déborah, VNU Jeune en mobilisation sociale et culturelle à Tuléar.

« Grâce à la formation, plus de connaissances et d'informations sur la MJS et la SNU ont pu être acquises. Plus de cohésion et d'intimité entre les responsables de la maison des jeunes ont également pu être établies. Pourtant, cette formation a surtout apporté plus d'éclaircissement sur les préoccupations des jeunes », déclare Madame Ida, Responsable de la Maison des Jeunes de Morondava.

Notre prochain grand défi est de promouvoir la participation des jeunes filles à la Maison des Jeunes, un des problèmes les plus soulevés justement au cours de la formation.

LE SIDA, RÉALITÉ À MORONDAVA, MAIS MYTHE POUR LA POPULATION

Dans le cadre du projet intitulé « Mise en œuvre des actions prioritaires issues des préoccupations des jeunes », le 18 mars 2015, une rencontre facilitée par la VNU jeune en compétence de vie et conseils, a été organisée entre les Jeunes Pairs Educateurs de la Maison des Jeunes et le Médecin Chef du CSB II du Morondava. L'objectif de cette mini formation est de convaincre les JPE ainsi que leurs pairs à faire le dépistage du VIH SIDA, pour connaître le statut sérologique et les dispositions à prendre sur les résultats.

En effet, les chiffres sont alarmants et bon nombre de la population ne croit pas à l'existence du SIDA. Pour ceux qui ont fait le dépistage, 125 personnes ont été infecté par le VIH en 2013, 250 en 2014 dont 30 sont des travailleurs de sexe, 4 sont moins de 15 ans, 13 des femmes enceintes et le reste des simples citoyens.

Les JPE se mobilisent actuellement à faire le counseling en VIH SIDA, à distribuer des préservatifs et réfèrent leurs pairs atteints d'IST au CSB II pour qu'ils soient pris en charge. Prochainement, un dépistage sera organisé à la Maison des Jeunes et les JPE vont donner l'exemple pour faire le dépistage.



Les JPE et le VNU en compétence vie et conseil lors de la mini formation à la Maison des Jeunes Morondava

UNE SAINT VALENTIN EDUCATIVE A FARAFANGANA



Organisation d'une conférence-débat par Patricia (en blanc), VNU à Farafangana

Le 14 février 2015, jour de la célébration de la Saint Valentin, la fête des amoureux a été choisie par les VNU Jeunes en appuie à la Maison des Jeunes et le personnel de la Maison des jeunes de Farafangana pour organiser une conférence débat intitulé : « Manenlingelina ny fianarana ve ny fitiavana ? » ou « Est-ce que le fait d'avoir une vie amoureuse perturbe les études ? ». Comme son titre l'indique, la conférence débat a été destiné aux jeunes étudiants collégiens et lycéens ou même universitaires de 14 à 24 ans. A cet âge, les jeunes commencent à avoir une vie amoureuse et sexuelle. Malheureusement, ce passage incontournable à tout être humain se transforme en cauchemar pour beaucoup d'entre eux, en particulier les jeunes filles.

Le manque de connaissance fait que les jeunes ont des relations sexuelles précoces, qui sont en plus non protégées. Ces dernières engendrent un nombre élevé de grossesse précoce et la prolifération de maladies et infections sexuellement transmissibles (MST). Il n'est plus à rappeler que les MST non ou mal soigné engendrent des conséquences graves comme la stérilité ou la mort, notamment pour le cas du VIH/SIDA. En ce qui concerne les grossesses précoces, les jeunes filles qui en sont confrontées, optent, soit pour l'avortement soit de mener leur grossesse à terme. L'avortement est forcément clandestin car il est illégal à Madagascar. L'avortement est donc un acte risqué, outre l'emprisonnement, les jeunes filles peuvent avoir des séquelles physiques et psychologiques ou même mourir. La vie qui attend les jeunes filles qui décident d'accoucher n'est non plus la meilleure car elles risquent de gonfler le taux déjà élevé de la mortalité infantile ou maternelle à cause de leur jeunes corps, encore inapte à enfanter, sans parler des risques de

maladie, telle la fistule obstétricale. Les problèmes ne s'arrêtent pas là, la grossesse précoce compromet toute l'avenir des jeunes, devenu des futures parents, ils sont obligés d'abandonner leur études. Ils deviennent une charge pour leur famille. Ils arrivent souvent que les jeunes filles soient abandonnées par leur copain, pire, d'autres ne connaissent même pas l'identité du géniteur de leur enfant. Il n'est pas rare de rencontrer des familles monoparentales où une jeune fille a 2 ou plusieurs enfants de pères différents.

L'objectif principal de la conférence débat est de conscientiser les jeunes et les aider à faire le bon choix. Les conférenciers ont accepté d'intervenir bénévolement, il s'agit d'une éducatrice spécialisée à la vie et à l'amour (Diocèse Farafangana), un médecin spécialisé en Santé de la Reproduction des Jeunes et Adolescents, un professeur de lycée, le Chef de service administratif et financier de Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports qui a témoigné sur sa vie de lycéenne amoureuse de son copain, devenu son mari et actuel Directeur Régional de l'Élevage, la VNU Jeune en Mobilisation Sociale et Culturelle a tenu le rôle de modérateur.

La salle de 80 places a été remplie par des jeunes filles et garçons. Ils n'ont pas hésité à poser des questions sur leurs préoccupations. Les participants se sont rejoints sur le fait que les jeunes doivent : avoir des ambitions, prioriser les études, respecter leur partenaires et eux-mêmes, s'entraider, connaître leur corps et se protéger à chaque relation sexuelle. Il est à préciser que la conférence débat s'est déroulé sans concession ni tabous ainsi que dans le respect et la bonne humeur totale. Comme quoi, il est possible de joindre l'utile à l'agréable.

LES JEUNES SE MOBILISENT POUR AUGMENTER LE TAUX DE FRÉQUENTATION FÉMININE À LA MAISON DES JEUNES DE TULÉAR

Le faible taux de fréquentation des jeunes filles est un problème commun des cinq Maisons des Jeunes où travaillent actuellement les Jeunes Volontaires des Nations Unies (Ambovombe, Farafangana, Manakara, Morondava, Tuléar). Afin d'augmenter ces chiffres, durant le mois de mars et avril de cette année 2015, les Jeunes Pairs Educateurs (JPE : associations de jeunes sensibilisateurs affiliés à la Maison des Jeunes) accompagnés par la volontaire des Nations Unies jeune en mobilisation sociale et culturelle, ont fait des descentes dans les écoles et dans les quartiers pour inciter les jeunes à venir à la Maison des Jeunes (MDJ). Les écoles féminines ont été spécialement ciblées dans le cadre de cette campagne.

L'objectif étant de promouvoir la Maison des jeunes et de toucher particulièrement les jeunes filles, les sensibilisateurs ont exposé les différentes activités à la fois éducatives et ludiques offertes par la MDJ. Les jeunes de Toliara font face à de nombreux problèmes comme la délinquance, la toxicomanie, la prostitution, la grossesse précoce, et l'exposition aux MST. Des problèmes rattachés au non scolarisation et au sous-emploi des jeunes. Et malheureusement, ce sont les filles qui sont le plus touchées par ces problèmes. C'est pourquoi il est important de sensibiliser les jeunes à fréquenter la MDJ. Les activités de la MDJ tendent en effet à réduire le taux de délinquance juvénile en offrant des loisirs, des activités culturelles et sportives aux jeunes pour les occuper, et à offrir des formations et des conseils aux jeunes pour préparer leur avenir (life skills).



Karen Deborah (au centre), en pleine activité avec les JPE

Afin de mieux connaître les activités qui intéressent les jeunes filles, un sondage a même été fait auprès des jeunes filles au niveau des quartiers vulnérables. La Maison des Jeunes de Tuléar essaie actuellement de réaliser ces attentes. Le club de danse a déjà commencé et l'atelier de cuisine, de causerie et de coupe et couture est en cours de réalisation. Suite à ces sensibilisations le taux de fréquentation des jeunes filles à la Maison des Jeunes commence actuellement à augmenter (augmentation de 20% pour le premier trimestre de 2015 en comparaison à 2014). Et cette campagne ne s'arrêtera jusqu'à ce que le taux de fréquentation des jeunes filles à la Maison des jeunes n'atteigne au moins le double de l'année dernière.



SANTÉ

SENSIBILISER LES JEUNES SUR LES MÉFAITS DU TABAC AFIN DE RÉDUIRE LE TABAGISME DES JEUNES À MANAKARA

Le 06 février dernier, une séance de sensibilisation des jeunes sur les méfaits du tabac sur l'organisme a été organisée à la Maison des Jeunes de Manakara. Environ, 120 jeunes de 13ans à 23ans, ont assisté à cette séance organisée par la jeune Volontaires des Nations Unies en Compétence de Vie et Counselling en appui à la Maison des Jeunes.

La sensibilisation a commencé par une courte présentation du « tabac » : la définition du tabagisme, les compositions d'une cigarette, et surtout les dangers de tabac. Ensuite, quelques photos qui montrent les effets négatifs du tabac sur l'organisme ont été projetées. La séance s'est surtout focalisée sur un partage des réflexions et de point de vue par rapport aux photos exposées et aux sujets énoncés précédemment. « Suite à ces informations ; je reconnais que le tabac est très dangereux pour l'organisme et que la cartouche de cigarette est comme un cercueil pour ceux qui la consomment » dit Bruno, âgé de 15ans.

Lutter contre le tabagisme est un thème à ne pas négliger pour la santé des jeunes. Les séances de sensibilisation de ce genre devraient souvent avoir lieu pour convaincre aussi les jeunes de lutter contre la consommation des alcools et des drogues. Tout cela, afin de susciter un changement de comportement chez les jeunes et qu'ils prennent plus de soins de leur bien-être.





MAISON DES JEUNES MORONDAVA

LA COMMUNICATION BAT SON PLEIN

Afin de développer les jeunes de sa région sur tous les plans, la Maison des Jeunes de Morondava proposent diverses activités. Promouvoir celles-ci ne peut pourtant se séparer de la communication.

REGION SUD-OUEST

CONTRIBUER À L'ACCÈS AU MARCHÉ DU TRAVAIL DES JEUNES, UN DÉFI POUR LE PROJET JEUNES DU PNUD

Dans la région du Sud-ouest, le sous-emploi est un problème majeur rencontré par la plupart des jeunes. Cela est dû au manque de conseil, de formation et d'accompagnement de ces jeunes dans leur recherche d'emploi. Ce qui a amené le jeune Volontaire des Nations Unies en Formation et Insertion Professionnelle à les aider à faire face au marché du travail en dispensant une formation en constitution de dossier de candidature au sein des locaux de la Maison des Jeunes de Tuléar I.

Pour commencer, le 8 avril 2015, la formation a déjà été donnée aux Jeunes Pairs Educateurs de la Maison Des Jeunes (MDJ), puis aux diverses associations des jeunes les mois qui ont suivi. Elle est caractérisée par le montage du CV, les informations qu'il faut y mettre, les expériences à mentionner, les objectifs ainsi que toutes autres informations qui favoriseront à la candidature. Quant à la lettre de motivation, elle est surtout axé sur ce qui anime vraiment les jeunes et comment le traduire pour donner un contenu qualitatif au CV qui est strictement quantitatif. Pour les jours à venir, l'objectif sera de continuer la formation par un conseil en entretien d'embauche et d'élargir le champ d'action au niveau des écoles et universités dans le but de promouvoir la jeunesse de Tuléar.

Fondée pour œuvrer au développement des jeunes de sa région, la Maison des Jeunes Morondava intervient à travers diverses activités: sport, jeu, danse et musique. La réalisation ainsi que la promotion de celles-ci nécessite pourtant un grand renforcement de la stratégie de communication. Le but étant de faire connaître les différentes activités et d'inciter plus de jeunes à fréquenter la Maison des Jeunes. De ce fait, le VNU responsable de l'éducation physique, sportive et artistique s'efforce de trouver tous les moyens efficaces afin de promouvoir la Maison des Jeunes. A chaque événement organisé, des affiches attractifs sont conçues afin que les jeunes viennent nombreux à la Maison des Jeunes et que chaque activité fasse effet. Portant sur les différents rendez-vous avec la Maison des jeunes, ces affiches sont postées de village en village et d'école en école. Ne durant que depuis quelques mois seulement, cette conception d'affiche a déjà porté ses fruits bien que des jeunes venant de



Conception d'affiches pour la popularisation des activités de la MDJ

différents villages répondent à l'invitation et viennent à la Maison des Jeunes pour participer aux activités. Evidemment, le travail de la communication ne s'achève pas là, il reste encore d'autres moyens à exploiter, notamment la collaboration avec les stations de radios locales et l'amélioration des animations en réseaux sociaux. La Maison des Jeunes pourra ainsi recevoir plus de jeunes tout en atteignant ses objectifs.

LE BILLARD

LE JEU QUI REUNIT

D'origine américaine, le billard est l'une des activités les plus appréciées des jeunes de Morondava. Ainsi, le PNUD a bien fait d'offrir les moyens d'en jouer à la Maison des Jeunes.

Ces derniers temps, la réunion de plusieurs jeunes autour d'une seule table n'est plus étonnante à la Maison des Jeunes. En s'affrontant un par un ou par équipe de deux, attendre leurs tours va sembler être interminable pour les jeunes. Tellement ils sont nombreux à vouloir se saisir d'une queue et tirer sur les boules. Cette fameuse «table de réunion» s'agit bien donc du billard. La dotation d'une table de billard par le PNUD à la Maison des Jeunes a entraîné un accroissement considérable du taux de fréquentation des jeunes sur place. Depuis, de plus en plus de jeunes viennent s'y amuser et apprendre à en jouer. Le billard est l'activité ludique qui intéresse le plus les jeunes, un jeu à la fois intellectuel, divertissant et toutefois gratuit. Etant une occasion

de se faire de nouveaux amis, le jeu n'est pas uniquement réservé à ceux qui y sont déjà compétents. Tout le monde peut y participer, y compris les filles. Autrement dit, la Maison des Jeunes ne manque plus d'ambiance juvénile avec ce jeu. Afin d'accroître et rendre plus performant cet intérêt des jeunes pour le billard, le VNU chargé du volet sport et culture, se doit de partager chaque jour toutes ses connaissances et compétences en la matière. Constatant ainsi les efforts fournis et les capacités des jeunes passionnés du billard, une collaboration avec des associations sera prochainement projetée en vue d'organiser un tournoi. Espérons de ce fait, un bien plus de solidarité et d'esprit d'équipe chez les jeunes de Morondava.

EN AVANT POUR «LA PLAYDAGOGIE»!



Christina et Laila travaillent ensemble pour la redynamisation de la Maison des Jeunes

« Jamais on n'a vu de jeunes venir nous aborder directement en cas de problèmes personnels mais voilà que maintenant certains n'hésitent plus à venir nous voir, à se confier à nous. C'est un vrai changement. », déclare Mme. Michelle, responsable de la Maison des Jeunes. Et ce n'est qu'un début ! Depuis notre arrivée, nous avons tenu à apporter de l'originalité dans les méthodes d'approches, de contact et de sensibilisation des jeunes. Combinant nos compétences à nos passions pour le sport et l'animation, nous avons adopté la méthode dite « playdagogie » ou pédagogie par le jeu, promue par l'ONG

Sport Sans Frontières.

En introduisant le rugby, sport méconnu dans la région, nous avons par exemple suscité à la fois curiosité et engouement chez les jeunes. Nous en avons alors profité pour combiner nos séances d'initiations à des sensibilisations mais également pour promouvoir les activités de counseling et d'accompagnement de la Maison des Jeunes. Ainsi, après une sensibilisation sur les IST au cours d'une de ces initiations, 4 jeunes se sont rendus à la Maison des Jeunes pour recevoir des conseils et une écoute dont 2 accompagnés au centre de santé pour recevoir des soins gratuits.

Evidemment, nous ne travaillons pas seules pour cela et le personnel du service Sport de la Direction régionale de la Jeunesse et des sports a très vite été intéressé par cette nouvelle approche. La DRJS entend l'appliquer pour plusieurs sports au sein d'une école de sport actuellement en cours de lancement. Pour former le plus grand monde à ces méthodes, nous avons pu créer depuis notre arrivée, une documentation fournie sur le sujet afin d'être capable de sensibiliser à plusieurs thématiques avec des mini-jeux variés et exercices sportifs adaptés.

Après avoir mené nos activités à la Maison des Jeunes (tous les jeudi après-midi, des jeux et débats complètent notre séance de projection de film éducatif) et dans les écoles (le lundi après-midi avec le rugby), nous sommes à présent dans une nouvelle étape. Pour atteindre plus de jeunes non scolarisés dans les semaines à venir, avec le personnel Sport de la DRJS et des Jeunes Pairs Educateurs, nous allons en effet intervenir au sein de différents quartiers de la ville de manière hebdomadaire.

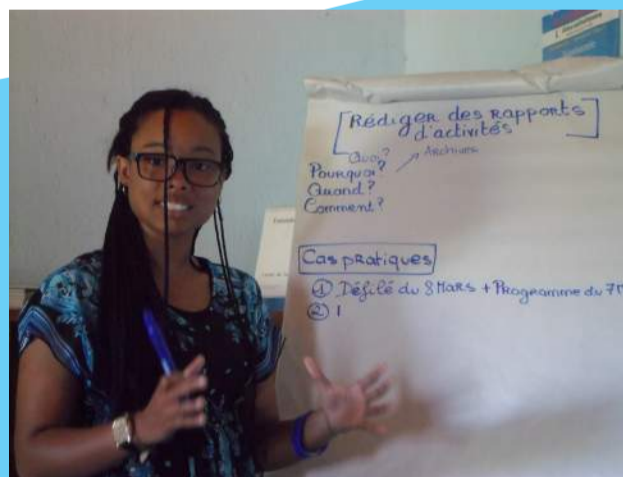
A suivre !

AMBOVOMBE

APRES LA FORMATION, PLACE À L'ACTION

Fortes d'un nouveau regard sur nos missions et même d'une énergie décuplée grâce à notre formation à Tana, nous avons démarré à notre retour une vraie stratégie de renforcement des compétences pour le personnel et les Jeunes Pairs Educateurs à travers des échanges réguliers. Au programme de nos échanges à destination de tous les membres du personnel : soutien en informatique, counselling, appui en suivi/évaluation, santé des jeunes, cours de français de bureau, etc. C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons alors vu un personnel plus dynamique, curieux et avec une vraie soif d'apprendre.

Le changement s'est vite fait sentir dans l'atmosphère de la Maison des Jeunes, devenue plus vivante que jamais. De plus, chacun s'est vu attribué de nouvelles responsabilités supplémentaires. Christine, personnel du service sport, a appris par exemple à mettre un préservatif



Christina, VNU en mobilisation sociale, en action pour un transfert de compétence au personnel de la MDJ

et a vaincu sa timidité pour partager ses nouvelles connaissances en santé des jeunes auprès de jeunes collégiens à l'occasion d'une initiation sportive dans les écoles. Fahamaro, le gardien, est lui-même devenu responsable du club de pétanque, apprenant alors à ses jeunes membres à s'organiser pour mieux entretenir le

matériel. Certains se découvrent même de nouveaux talents comme Prisca, jusqu'ici responsable de la bibliothèque, qui a montré une facette d'elle bien énergique en devenant animatrice de danse et du karaoké dans la Grande Salle de jeux ou encore en menant toute l'équipe durant le défilé du 8 Mars.

Dans la continuité de cette nouvelle dynamique, le Ministère de la Jeunesse et des sports et le FNUAP ont envoyé mi-avril des facilitateurs afin que tous ensemble (personnel, JPE et VNU Jeunes) nous puissions élaborer un plan de travail annuel efficace correspondant aux besoins. Résultat : un vrai travail d'équipe qui a mobilisé chacun de nous et qui nous promet de belles perspectives à venir !